



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIERES DU CAMEROUN

Centre Technique de la Forêt Communale

BP : 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677 75 79 93 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org

Facebook : <https://www.facebook.com/projetreboisement1400/>

YouTube: <https://www.youtube.com/channel/UCj5Us8C2u6nLJ0jb9dVnMQ>

PROJET « REBOISEMENT 1400 »

**RAPPORT GENERAL DES ACTIVITES DU
PROJET REBOISEMENT 1400 REALISEES
DANS LA COMMUNE DE DIMAKO
(DEC 2018 – MAI 2023)**

**Centre Technique de la Forêt Communale (CTFC)
B.P : 15 107 Yaoundé / Contact : 677 75 79 93 / Email
: ctfccameroun@yahoo.com / Web :
www.foretcommunale-cameroun.org**



MAI 2023

TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX.....	4
LISTE DES CARTES	4
LISTE DES PHOTOS	4
LISTE DES ANNEXES	4
PARTIE 1 : ETATS DES LIEUX DES SITES REBOISES DANS LA COMMUNE DE DIMAKO	5
1. Localisation de la Commune.....	6
2. Milieu Biophysique	6
3. Milieu Humain	7
4. ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES.....	9
5. Principales potentialités et ressources de la Commune.....	12
6. Problèmes environnementaux majeurs.....	13
PARTIE 2 : GEOREFERENCEMENT ET CARTOGRAPHIE DES SITES DU PROJET REBOISEMENT 1400.....	14
1. Matériels.....	16
2. Collecte des données	16
2.1. Collecte des données secondaires	16
2.2. Collecte des données primaires	17
3. Analyse et traitement des données	18
4. Résultats des travaux de cartographies des sites du projet R1400 dans la Commune de Dimako.....	19
PARTIE 3 : SYNTHÈSE DES ACTIVITES DU PROJET REBOISEMENT 1400 REALISEES DANS LA COMMUNE DE DIMAKO	23
RESUME DE L'ACTION	24
RESULTATS OBTENUS DE DECEMBRE 2018 A MAI 2023	27
1. Sites de reboisés et essences plantées dans la Commune de Dimako.....	29
2. Relations / Nature des partenariats de la Commune de Dimako dans le cadre du Projet R1400	30
3. SYNTHÈSE DES SUPERFICIES REBOISEES ET REUSSIES DANS LA COMMUNE DE DIMAKO (2019-2022)	31
4. Accompagnement de la commune pour la création d'un site physique du marché communal de bois (MCB) de Dimako	31
PARTIE 4 : CAPITALISATION DES EXPERIENCES ACQUISES PAR THEMATIQUES DU PROJET R1400 DANS LA COMMUNE DE DIMAKO	33
CAPITALISATION DES EXPERIENCES ACQUISES PAR THEMATIQUES DANS LA COMMUNE DE DIMAKO	33
CONCLUSION.....	37
Les perspectives après le projet reboisement 1400	37
ANNEXES	39

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Répartition de la population par village	8
Tableau 2 : Coordonnées des principaux sites PR1400 dans la Commune de Dimako.....	21
Tableau 3 : Coordonnées du point officielle d’approvisionnement du bois (MIB) de la commune de Dimako au bénéfice des populations	31

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Cartographie des sites du Projet Reboisement 1400	15
Carte 2 : Localisation des sites et matérialisation des parcelles reboisées du PR1400 dans la Commune de Dimako.....	20
Carte 3: Carte web de localisation des communes bénéficiaires avec des images de terrain et synthèse des travaux effectués dans la Commune de Dimako.....	22

LISTE DES PHOTOS

Photo 9 : Visite de points officiels d’approvisionnement du bois de chauffe dans la commune de Dimako	32
Photo 1 : Cérémonie de lancement de la campagne sylvicole 2020 dans la commune de Dimako	40
Photo 2 : Travaux de mise en terre et d’entretien des plants dans les écoles et établissements publics de la Commune de Dimako	41
Photo 3 : Travaux de piquetage, trouaison, mise en terre et entretien des plants dans la Forêt Communale de Dimako.....	42
Photo 4 : Mise en place de la pépinière communale de Dimako	43

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Quelques images de terrain.....	39
Annexe 3 : Mémoire d’entente pour le contrat de subvention entre l’ACFCAM et la Commune de Dimako.....	Erreur ! Signet non défini.

**PARTIE 1 : ETATS DES LIEUX DES SITES
REBOISES DANS LA COMMUNE DE DIMAKO**

1. Localisation de la Commune

La Commune de Dimako est l'une des Communes du département du Haut-Nyong. Elle a été créée le 20 Septembre 1982 et s'étend sur une superficie de 750 km². Elle est limitée à l'EST par les Arrondissements de Mbang et Demnam, au Nord par les Communes de Bertoua 1^{er} et 2^e, à l'OUEST par l'Arrondissement de NDIANG, au sud par l'Arrondissement de DOUME. La ville de DIMAKO est le chef-lieu de l'Arrondissement du même nom qui est placé sous l'autorité d'un Sous-préfet.

La Commune de Dimako compte 30 villages divisés en cinq secteurs :

- a) **Secteur Pol** : Tahate, Bongossi, Ngombol, Akano, Nkolmeyanga, Grand Pol, Simeyong, Tonkoubé, Petit Pol, Nkolbikon, Mayos
- b) **Secteur forêt** : Djandja, Kouen, Toungrelo, Lossou
- c) **Secteur route Mbang** : Kandala, Nguinda, Nkoumadjap
- d) **Secteur savane** : Petit Ngolambebe, Ngolambebe, Baktala, Longtimbi
- e) **Dimako centre** : Kpwengué, Source, Dieu connaît, Tombo, Ayene, Camp Nord, Mokolo, Beul.

De par sa situation géographique, Dimako, constitue une Zone de transition et Ville Carrefour.

2. Milieu Biophysique

Climat

Le climat dans la Commune de Dimako est équatorial de type Guinéen à quatre saisons inégalement réparties :

- Une grande saison de pluie qui s'étend de la mi-août à la mi-novembre ;
- Une grande saison sèche qui va de mi-novembre à Février ;
- Une petite saison sèche qui va de pluie de Mars à Mai ;
- Une petite saison sèche entre Juillet et mi-Août.

La hauteur moyenne annuelle des pluies à Dimako est évaluée à 1 500 mm.

Relief et Sols

Dimako est un Plateau constitué de zones plates, des Bas-fonds et de légères montées. L'altitude moyenne est de 600 m environ. Par ailleurs, on relève également la présence de quelques Zones sensibles et à risques, telles que la Zone de Bongossi-Ngombol où il y'a la présence des bas-fonds et une zone de risque d'émersion du Magma à Ngombol (apparition spontanée du feu à Ngombol).

Les sols de la Région sont de couleur rouge en majorité et de type ferralitique. Ces sols sont graveleux ou latéritiques et peu fertilité, acides et fragiles. Il existe également des sols Hydromorphes dans les vallées marécageuses. Ces sols présentent en certains endroits des gisements de sable, de latérite ou de pierre exploitable (carrière). Par endroit, on note la présence d'indice d'Or (pierre précieuse).

Flore et faune

La flore de Dimako est caractérisée par une forêt équatoriale verdoyante et ombrophile et parsemée de jachère. Elle occupe 90% du Territoire Communal. Le reste du couvert végétal représente 10 % et est constitué de Savane arbustive, notamment dans la zone Nord de la Commune. La Forêt de la Commune de Dimako a fait l'objet d'une intense exploitation forestière de dimension Industrielle depuis 55 ans par la Société Forestière Industrielle de la Doumé (SFID) qui a cessé son exploitation en 2002. Ainsi, la Formation Forestière actuelle est une Forêt secondaire dont une partie (16 240 ha) a été érigé en Forêt Communale. Cette forêt renferme de nombreuses essences dont les usages sont divers (pharmacopée traditionnelle, bois d'œuvre, consommation de racines et fruits). De nombreuses espèces dont l'exploitation est contrôlée sont : le MOABI, (interdit d'exploitation dans le plan d'aménagement), l'Iroko, le Sapelli et le Bibolo. Certaines de ces essences font l'objet d'une surexploitation illégale et anarchique par les populations locales.

La faune sauvage est assez abondante et diversifiée avec des espèces animales courantes entres autres : les Antilopes ou Céphalophes, les petits et les grands singes (Chimpazés, Gorille), le Rat de Gambie, l'aulacode commun, l'athérure, les pangolins, les éléphants et le pangolin géant. On note également la présence des reptiles tels que le Grand Python. Dans la forêt Communale, 18 espèces de mammifères et 196 espèces d'oiseaux ont été identifiées. Cette Faune est beaucoup plus concentrée dans la partie centrale et Orientale de la Forêt. Parmi les espèces d'oiseaux identifiés, il y a 79 espèces qui sont endémique à la Forêt Guinéo-congolaise. Le phénomène de la déforestation est à l'origine de l'éloignement de nombreuses espèces.

Hydrographie

La commune est arrosée par deux principales rivières : la *Doumé* et son grand affluent la *Djo*. Ces deux cours d'eau reçoivent les eaux d'un important réseau de petites rivières qui comprend : Koumbé, Sechok, Ponda, Grand Koh, Petit Koh, Mbiassambi, Kendeng, Sodié, Shasol, Chimbi, Messoua, Sonkondo, Mala, Gbanlaw, Moanapeh, Akambaga, Achoebo foulé foulé, tope, tonbeul, nkouendja, tong, Sion, Hai, Nshopel, Nbaktala, Bochin, Fempol, Miandi, Shol, Chagna, Mbolo, Kpaktala, Biendi, Tongko, Nchoko, Talpondou, Tongsanga, Pacha, Nkachoua, Mitta, Pikoko, Nguidoumé, Tokato, Nguinda, Kandala, Mondoumo, Doumbo, Birdogbo, Kouen, Nkatmambou, Sholtelo, Nkachi, Nlaw, Chèh, Ngouandja, Tinpol, Monchimbi.

3. Milieu Humain

Histoire et cadre de vie

La ville de Dimako a été fondée vers 1800 par une fraction des populations Bakoum de la chefferie Ngolambélé. Initialement le village s'appelait Kpwengue. A la faveur de la création de la scierie par les français Saubate et Geberon, le site aurait changé de dénomination pour devenir Dimako. En effet, les populations Kaka dont l'installation à Kpwengue aurait été facilitée par les exploitants forestiers français avaient choisi d'appeler cette terre d'accueil Dimako en souvenir de leur village d'origine. Ce nom a été finalement adopté car plus facile à prononcer. Une anecdote raconte qu'au décès du

chef Bakoum (Sakoal), son successeur et neveu Bangda André, soucieux d'apaiser les relations entre les peuples Bakoum, Pol, Kaka et autres allogènes aurait particulièrement œuvré à l'installation des fondateurs français de la scierie.

Population

La Commune de DIMAKO abrite une population estimée à un peu plus de 13 000 âmes environ. Le tableau ci-dessous présente la répartition de cette population par village.

Tableau 1 : Répartition de la population par village

N°	Village	Hommes	Femmes	Jeunes (moins de 16 ans)	Enfants (moins de 5 ans)	Total
1	Toungrelo	75	102	206	86	469
2	Dieu conait	145	170	299	255	869
3	Nkoumadjap	60	51	59	51	240
4	Camp-nord	153	165	199	119	636
5	Ayééné	251	270	281	240	1 042
6	kpwengue	156	168	176	150	650
7	Tahate	89	77	88	76	350
8	Bongossi	119	108	180	92	400
9	Ngombol	45	30	40	35	150
10	Akano	75	70	81	74	290
11	Nkolmeyanga	91	99	103	87	380
12	Grand pol	191	234	230	195	850
13	Simeyong	70	74	80	76	310
14	Tonkoumbe	43	35	48	40	176
15	Petitpol	140	117	140	119	520
16	Djandja	41	31	41	35	150
17	Kouen	64	59	70	57	250
18	Lossou	53	44	53	45	195
19	Kandala	85	66	82	69	302
20	Petitngolambe	65	35	54	46	200
21	Ngolambe	228	422	351	299	1 300
22	Beul	216	234	122	104	450
23	Longtimbi	258	342	324	276	1 200
24	Source	263	322	316	269	1 170
25	Tombo	204	222	230	196	850
26	Mokolo	91	99	103	87	380
27	Baktala	171	129	162	138	600
28	Mayos	72	78	81	69	300
29	Nkolbikon	96	78	95	79	345
30	Nguinda	23	29	27	23	100
Total		3444	3773	4109	3295	13 879

Source : RGPH, 2005

De ce tableau, il ressort que la population de Dimako est estimée à 13 879 habitants environ. D'après le recensement de 2005. Cette population comprend toutes les tranches d'âges de 0 à 5 ans, de 6 à 17ans de 46 ans à 60 ans.

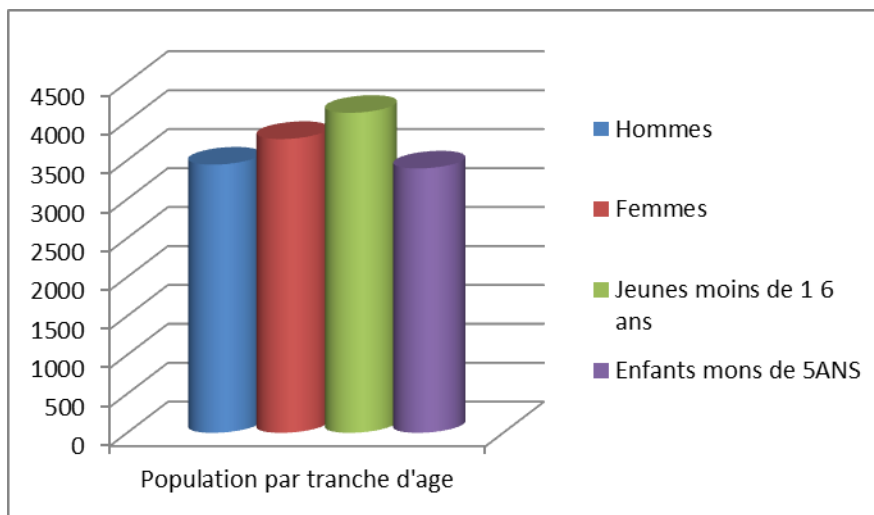


Figure 1 : Répartition de la population par tranche d'âge

La population est composée de plusieurs groupes ethniques tels que ; Bakoum groupe majoritaire, Pol, Pygmée Baka (ces derniers sont habitants des Villages Lossou, Nkoumadjap, Mayos et Nkolbikon). Toutefois, l'influence de l'activité économique dans la Commune de DIMAKO a contribué à l'installation d'autres groupes ethniques qui sont : - Kako, - Mézimité, - Maka, - Baya, - Beti, - Bamilekés, - Bassa, - Bafia, - Foulbés, - Bororos, sans oublier les populations venues des Pays voisins tels que les Centrafricains, Nigériens et Nigériens.

Habitat

L'habitat, en majorité rurale, est groupé et fait de maisons rectangulaires. Ces maisons sont faites en matériaux locaux pour la plupart. Il s'agit des maisons en terre battue appelées localement (potopoto) avec les toits à 90% en nattes de raphia. Ça et là on note la présence de quelques maisons avec des toits en tôles. Les maisons sont construites autour des routes desservant les communautés de la Commune. Ainsi la Commune est constituée de villages rues.

Religion

La commune de Dimako est le lieu de foisonnement de plusieurs religions en majorité d'obédience chrétienne. Ce Christianisme est majoritairement représenté par l'Église catholique, talonnée par l'Église Protestantes et autres Églises. L'islam y est également implanté.

4. ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES

La population de la Commune de Dimako est à 80% agricole. En dehors de l'agriculture, d'autres activités sont pratiquées notamment : le petit Commerce, la chasse, la pêche, l'élevage, l'exploitation des ressources naturelles (carrière de sable, de pierre et de latérite, les petits emplois temporaires, tels que la cueillette et la transformation des produits agricoles). Notons aussi l'exploitation forestière et l'artisanat.

Agriculture

L'agriculture est la principale activité des populations de la Commune. Elle est marquée par les cultures vivrières et les cultures de rente. Dans les villages, l'agriculture apparaît comme étant le seul secteur productif important. Aussi repose telle en grande partie sur la production des vivres pratiqués par les femmes et les hommes et les cultures de rente qui constituent une véritable source de revenus. Par le passé, ces cultures étaient réservées aux hommes. Ce secteur procure plus de 80 % des ressources alimentaires de la Commune et 70% du revenu dans les ménages.

- ***L'agriculture vivrière.***

C'est une agriculture de subsistance beaucoup plus destinée à l'auto consommation. Elle est itinérante sur brulis avec des cultures mixtes (banane plantain, macabo, manioc, arachide, maïs). Cette association de cultures occupe des superficies moyennes allant d'un à deux hectares.

- ***L'agriculture de rente.***

C'est une agriculture destinée à la vente. Elle est basée sur la culture du cacao, du café et du palmier à huile. Cependant, l'instabilité des prix en dégradation sur le marché mondial a fait reculer la production de ces cultures en faveur des cultures vivrières. Néanmoins, la hausse des prix ces derniers temps constitue un facteur de motivation pour les paysans qui relancent progressivement la production des produits de rente.

Exploitation forestière.

Dans ce secteur, les principaux sites d'exploitations sont la forêt communale et les forêts communautaires. L'exploitation de ces deux forêts se passe en régie, car la commune et les populations bénéficiaires ne disposent pas suffisamment de moyens pour leur exploitation. Le bois exploité ici est destiné à la commercialisation et à l'amélioration de l'habitat. Par ailleurs cette forêt sert également à la collecte des PFNL tel que : le Djansang (*Ricinodendron heudoletii*), les mangues sauvages (*Irvingia gabonensis*) ; le petit et le gros rotin, le vin de palme et de raphia, le fruit et l'huile de Moabi (*baillonella toxisperma*). Ces produits sont destinés à la pharmacopée et à l'artisanat. Le pourcentage réservé à la vente est réduit, bien que certains tels que le vin du vin de palme et de raphia soient consacrés à la vente. Le petit rotin (*Eremospatha macrocarpa*) et le gros rotin (*Lacosperma securdiflorum*) constituent la matière première pour l'artisanat.

Elevage.

L'élevage est un secteur peu développé. Il s'agit d'un élevage traditionnel caractérisé par la divagation des bêtes destinées à l'auto consommation. Les animaux rencontrés ici sont entre autres : les poulets, les chèvres, les canards, les bœufs et les porcs. Le cheptel de la zone est estimé à 80 têtes de bœufs ,400 têtes de poulets, 30 ruches pour l'apiculture et 6 étangs piscicoles. Il existe 8 étangs piscicoles dans l'ensemble de la commune de Dimako. Cette activité est pratiquée dans des zones marécageuses ou des étangs piscicoles sont aménagés. Les espèces de poissons les plus rencontrées ici sont : Le Tilapia du Nil et les silures (*Claria gariepinus*).

Pêche

La pêche est pratiquée par une bonne franche de la population, mais elle n'est pas assez développée. Les principales techniques sont la ligne, à la nasse et le barrage ; d'où son caractère artisanal. Les espèces courantes attrapées sont : les silures, les tilapias, les carpes, le poisson courant, le poisson vipère. Cependant, on signale l'utilisation des produits illicites et toxiques pour capturer le poisson, utilisés du temps de l'exercice de la SFID. Les produits de pêche sont généralement voués à l'autoconsommation et quelque fois à la vente.

Chasse

La chasse pratiquée ici elle est traditionnelle et se caractérise par l'usage des pièges, des fusils et la chasse à courre. Cette activité pratiquée par 70% de la population souffre du manque d'organisation. Autrement dit, elle est peu développée. Cette chasse est non sélective, certes elle est utile pour la préservation de la culture, mais risquant pour la protection de l'environnement.

Artisanat.

Cette activité est surtout pratiquée par les jeunes, les femmes et quelques vieilles personnes. La plupart des objets sont faits en matériaux locaux : bambou, rotins, bois, feuilles de palmiers, etc. Les objets fabriqués ici sont les paniers, les hottes, les mortiers, pilons et les pirogues. Cette activité est également à but lucratif.

Commerce.

Dans la commune de Dimako, seul le petit commerce est pratiqué. Il est orienté vers la vente des produits de première nécessité, les produits agricoles et de chasses. Certains de ces produits sont exposés et vendus le long des axes routiers au niveau des villages. Il existe un marché communal au centre de DIMAKO. Dans la Commune, il existe plusieurs organisations qui favorisent l'écoulement des produits de vente. Les principaux marchés fréquentés par les populations locales comprennent : Dimako ville, Bertoua et Yaoundé. Ce sont également des lieux de vente et de ravitaillement. Les marchés de Dimako et de Bertoua sont les plus fréquentés.

Exploitation du sable, latérite et pierres.

Le sable constitue l'une des richesses naturelles de la commune. Toutefois, l'exploitation de sable reste encore limitée par rapport au potentiel de sable de la zone. Selon l'organisation et la capacité de travail, certains exploitants de sable produisent douze tonnes par jour ou par mois. Les carrières de latérites et de pierres rencontrées de part et d'autre, sont également des secteurs d'activités qui, bien organisés, pourraient contribuer efficacement à la résorption du taux de chômage dans la commune.

Transformation des produits.

Il existe certaines formes de transformation des produits agricoles. Ces transformations sont artisanales et ne concernent que le manioc et le vin de palme. Le manioc est transformé en farine et en bâton de manioc et le vin de palme en boisson forte et incolore appelée : Haah ! On peut aussi citer la fabrication des briques de terre et l'extraction de l'huile de palme.

Tourisme.

Le secteur touristique est très peu développé dans la commune, malgré la présence de certaines potentialités dans le secteur tel que : des lacs abandonnés, de multiples grottes non aménagées, des forêts sacrées. Notons ici l'absence des établissements touristiques comme les hôtels.

Epargne et crédit

Le système d'épargne et de crédit est quasi inexistant dans la ville de Dimako. L'on note quand même l'existence des tontines dans tout l'arrondissement et la présence de la CAMPOST.

5. Principales potentialités et ressources de la Commune

Principales potentialités

La Commune de Dimako présente plusieurs opportunités pour son développement à savoir :

- Des ressources naturelles : forêt, faune, richesse du sol, des sites touristiques, des terres fertiles et un climat favorable ;
- Le dynamisme des populations et leur niveau intellectuel en voie de développement progressif ;
- Une agriculture diversifiée avec un potentiel élevé pour pratiquer sur de grande parcelle des terres cultivables ;
- Un conseil municipal actif avec une diversité ethnique et socioprofessionnelle ;
- Une élite importante et intellectuelle ;
- Présence des réseaux Orange et MTN ;
- Présence des carrières de sables, de latérites de sables de pierre, d'indices d'or et de diamant.

Principales ressources de la Commune

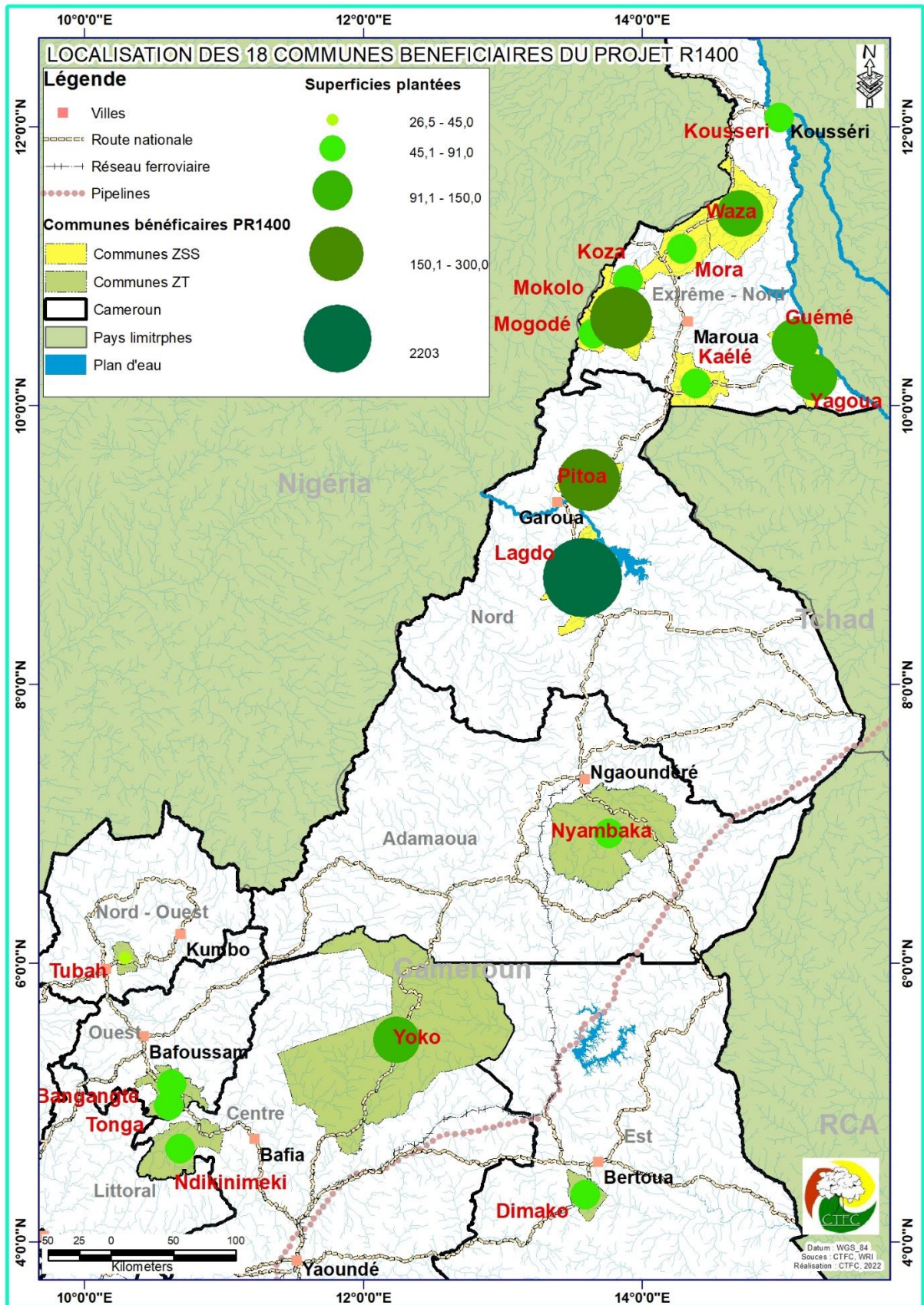
Les principales ressources de la Communes comprennent :

- Des Recettes Fiscales
- Des Taxes communales Directes,
- Des Taxes Communales Indirectes,
- Produits de l'exploitation du Domaine et Services Communaux
- Des Ristournes et Redevances consenties par l'Etat
- Des Subventions de Fonctionnement Reçues
- Transfert reçu dans le cadre la coopération décentralisée,
- Des autres produits et profits.

6. Problèmes environnementaux majeurs

PROBLEMES	CAUSES	EFFETS	BESOINS
Forêt et Faune	<ul style="list-style-type: none"> - Coupe sauvage des essences - Ignorances des techniques de régénération forestière ; - Mauvaise gestion des ressources forestières disponibles ; - Ignorance des textes et lois sur la gestion des ressources forestières ; - Manque d'un plan de gestion de ressources forestières - Récurrence des Feux de brousses 	<ul style="list-style-type: none"> - Disparition progressive des forêts - Avancée progressive du désert ; - Approvisionnement difficile au bois de chauffage ; - Changement climatique ; - Tariessement des points d'eau - Prolifération des maladies - Disparition des espèces fauniques 	<ul style="list-style-type: none"> - Création, opérationnalisation et équipement des comités de vigilance dans chaque village riverain de la forêt communale et des forêts communautaires ; - Organisation de 3 campagnes de vulgarisation des techniques de régénération forestière - Création forêts communautaire dont un par secteur (Forêt, savane et Mbang - Exploitation rationnelle de la forêt communale ; - Equipement de la cellule d'aménagement de la Commune de Dimako ; - Sensibilisation des populations sur les textes et lois sur la gestion des ressources forestières - Sensibilisation des populations sur les méfaits des feux de brousse ; - Création de trois pépinières forestières ; - Reboisement de tous les espaces forestiers dégradés de la Commune
Environnement et protection de la nature	<ul style="list-style-type: none"> - Exploitation abusive des essences forestières et fauniques - L'enrichissement des exploitants qui ne respectent pas les normes de coupe - Insuffisance de contrôle de l'administration - Mauvaise organisation des populations ; - Insuffisance de moyens de financiers ; - Éloignement des centres de formation 	<ul style="list-style-type: none"> - Disparition de certaines espèces fauniques - Destruction de la biodiversité - Changement climatique - Bouleversement du calendrier agricole - Feu brousse ; - Coupe sauvage ; - Déforestation - Pollution atmosphérique en bordure de la route centrale 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation des populations sur la nécessité de protéger l'environnement ; - Création, équipement et opérationnalisation d'un service d'hygiène et salubrité au sein de la Commune de Dimako ; - Organisation de 09 campagnes d'hygiène et salubrité ; - Construction d'un bloc de 6 latrines publique au centre commercial de Dimako ; - Formation de 200 ménages aux techniques d'assainissement - Aménagement des lacs Ponda et Foulé-foulé.

**PARTIE 2 : GEOREFERENCEMENT ET
CARTOGRAPHIE DES SITES DU PROJET
REBOISEMENT 1400**



Carte 1 : Cartographie des sites du Projet Reboisement 1400

1. Matériels

Le matériel et les outils utilisés dans le cadre des travaux sont constitués des données de base cataloguées (des fonds de cartes, images satellitaires, des bases données shapefiles, etc.), des logiciels d'acquisition et de traitement de données (Microsoft Word 2019, Microsoft Excel 2019, ArcGIS 10.8, Google Earth pro, dnrgps) ainsi que du petit matériel (GPS, Ordinateur, appareil photo, téléphone androïde, matériel didactique). Aussi, les données utilisées ont été extraites d'informations préexistantes ou collectées sur le terrain.

A cet effet, des GPS (Global Positioning System) de Marque GARMIN 62S et 64S ont été utilisés pour relever les points repères centraux et des points de bornes externes des parcelles des sites du Projet R1400. Les données acquises ont ensuite été téléchargées dans l'application « dnrgps 6.0 » (Department of Natural Ressource GPS) pour être converties en fichier vectoriel pouvant être traité et analysé dans un Système d'Information Géographique (SIG) notamment ArcGIS 10.8.

De même, des fonds de carte topographique des zones concernées et ses environs de l'INC (Institut National de Cartographie) à échelle 1/50000, des images Satellite Sentinel 2 et Landsat 8 de Google Earth combinée avec les relevés GPS de terrain a été utilisées pour l'identification délimitation des parcelles reboisées.

Les données collectées étaient des points repères et des limites des parcelles reboisées indiquées par les points focaux dans chaque Commune.

Les données de terrain ont été enregistrées en fichier vectoriel (shapefile) dans le GPS puis converties en KML pour l'observation et délimitation des parcelles reboisés dans Google Earth pro. Puis elles ont été enregistrées en fichier « KML » (Keyhole Markup Language) dans google earth et reconverties en fichier vectoriel (shapefile, ESRI) dans ArcGIS 10.8 pour traitement et réalisation des cartes.

De même, les images satellites Landsat et Sentinel 2 de haute résolution ont été utilisées pour l'observation des sites et la délimitation des parcelles. Les images téléchargées sont ainsi automatiquement orthorectifiées et géoréférencées.

2. Collecte des données

Les données collectées sont de deux ordres : les données primaires et les données secondaires.

2.1. Collecte des données secondaires

Il s'agit des données issues de recherche documentaire (document de projet, rapport narratif par Commune, rapport de mission de terrain, etc.) au CTFC et sur internet (Google, Google Earth). Cette recherche documentaire s'est faite avant, pendant et après la phase de terrain.

2.2. Collecte des données primaires

Elle a été réalisée par des observations directes sur le terrain, des relevés des coordonnées GPS et entretiens avec les points focaux et autres responsables du projet dans chaque Commune, l'observation et délimitation des parcelles dans le logiciel Google Earth. Mais aussi des données extraites d'informations préexistantes comme la base de données atlas forestier du Cameroun 2021.

✓ Les observations directes sur le terrain

Elles se sont déroulées en plusieurs phases lors des missions de suivi-évaluation et capitalisation.

Lors des missions de suivi-évaluations, les observations se sont faites simultanément lors des descentes sur le terrain pour le suivi-évaluation et elles ont porté sur l'observation de l'état de la plantation, des limites et l'extension des parcelles reboisés, des plantations d'alignement dans rues et de l'évolution des plants.

En suite lors des missions de capitalisation, elles se sont déroulées vers la fin du projet au mois d'avril 2023. Elle consistait à faire une descente sur le terrain dans toutes les Communes bénéficiaires du PR1400 pour observer l'état des plantations et les parcelles réussies en fin de projet. Ainsi, nous avons observé et choisi des parcelles qui peuvent être géoréférencées et conserver dans la base des données. Les parcelles ayant brûlées ou non entretenues ont été retirées de la liste des parcelles réussies et n'ont pas été géoréférencées.

✓ Prise des coordonnées sur le terrain et entretiens avec les points focaux

Les coordonnées sont prises à l'intérieurs des sites reboisés (pour la localisation du site) mais également au niveau des bornes externes de la parcelle du PR1400 (pour pouvoir délimiter la parcelle une fois au bureau). Ou encore, la parcelle est directement délimitée sur le terrain en utilisant le traceur GPS. Ainsi le technicien active le traceur GPS et fait le tour complet de la parcelle, le GPS trace les limites de la parcelle et nous nous donne aussi la superficie exacte de la parcelle. Ce travail doit être effectuer avec le point focal ou un responsable du projet dans la Commune qui maîtrise bien les sites et les limites des plantations.

Pour les plantations des très petite superficie les coordonnées d'un seul point sont prises à l'intérieur du site pour permettre juste la localisation dans une carte.

Pour les plantations d'alignement on active le traceur GPS et on parcourt la ligne d'un bout à l'autre ou encore on prend les coordonnées d'un point sur chaque bout et on retrace la ligne en superposant les coordonnées sur une image satellite haute résolution une fois au bureau avec un logiciel SIG.

✓ L'acquisition des images satellitaires, des fonds de carte et autres données SIG

Pour faire des observations au bureau et digitaliser les parcelles reboisées dans les sites du PR1400, des images satellitaires LANDSAT 8, Sentinel 2 et Google Earth ont été utilisées. Ces images sont également utilisées pour extraire la donnée sur l'occupation du sol qui peut être utilisée comme fond de carte.

Les fonds de carte topographique à l'échelle 1/50000 de l'INC et les fonds de carte Open Street Map obtenus dans ArcGIS online ont été aussi utilisées comme fond de carte. D'autres données sur les domaines forestier du Cameroun et les divisions administratives proviennent de l'atlas forestier du Cameroun de 2021 produit par le MINFOF et WRI.

✓ **Observation et délimitation des parcelles au bureau**

Les images téléchargées et le logiciel Google Earth nous ont permis de faire des observations à distance avec ceux n'ayant pas été sur le terrain mais aussi de digitaliser des parcelles du PR1400 n'ayant pas été délimitées directement sur le terrain à travers les coordonnées relevées sur terrain.

3. Analyse et traitement des données

Il s'agit essentiellement :

- Du transfert des données du GPS vers la machine avec l'application dnrGPS, conversion en fichier shapefile dans ArcGIS 10.8 et enregistrement dans la géodatabase du PR1400.
- D'affichage des données GPS dans Google Earth et digitalisation des parcelles, enregistrement en KML puis conversion dans ArcGIS 10.8 en shapefile et enregistrement dans la géodatabase.
- Cartographie des sites du PR1400, l'objectif est d'élaborer une cartographie des sites du PR1400 dans chaque Commune bénéficiaire. Les relevés effectués sur le terrain superposés aux images satellites haute résolution orthorectifiées ont permis de faire sortir les sites et les polygones des parcelles reboisées pour chaque Commune. Les logiciels ArcGIS 10.8 et Google earth pro ont été utilisés pour ces travaux.

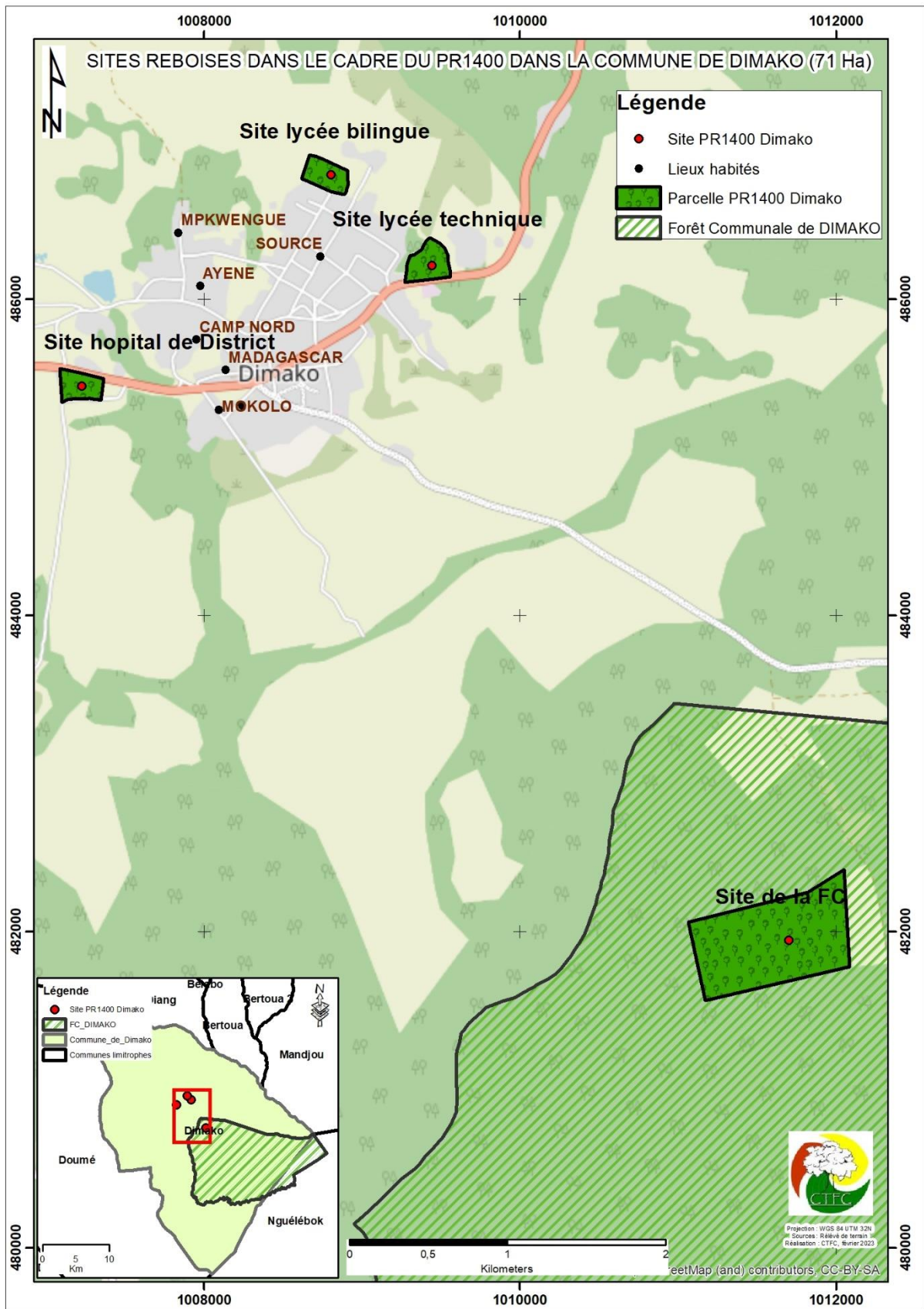
Pour cartographier et matérialiser les sites du PR1400, deux types de couches d'informations ont été utilisés. Il s'agit de données physiques (fonds de carte et images) et de données relatives observées sur les terrains liés à la réussite des plantations. Ces données concernent les coordonnées relevées au GPS sur les limites des parcelles réussies et en bon état indiquées par les points focaux et les shapefiles (données digitalisées au bureau et données de l'atlas forestier du Cameroun pour 2021).

En outre, une carte web (web mapping) a été réalisée présentant toutes les Communes bénéficiaires du projet R1400. Cette carte est accessible en ligne à travers le site internet du CTFC ou en suivant ce lien : <http://u.osmfr.org/m/742053/> et donne une petite synthèse sur les activités menées sur le terrain en termes de superficie plantée, de nombre de plant et les essences

utilisées, et quelques images de terrain. Ainsi, sur chaque icône qui représente la Commune, en un clic une onglette s'ouvre et affiche ces informations.

4. Résultats des travaux de cartographies des sites du projet R1400 dans la Commune de Dimako

Il s'agit de la carte de localisation des sites et matérialisation des parcelles reboisées mais aussi de carte web de localisation des communes bénéficiaires avec des images de terrain et synthèse des travaux effectués dans chaque Communes accessible à travers notre site internet ou travers ce lien : <http://u.osmfr.org/m/742053/>. Les figures 1 et 2 suivantes montrent la carte de localisation des sites du projet R1400 et le web map des Communes bénéficiaires.



Carte 2 : Localisation des sites et matérialisation des parcelles reboisées du PR1400 dans la Commune de Dimako

Dans la Commune de Dimako il y a 04 sites essentiels dont 02 établissements scolaires, 01 hôpital de district et 01 site communal situé à l'intérieur de la forêt communale ; les parcelles ont été délimitées et présentées dans la carte.

Le tableau 2 suivant présente les coordonnées relevées sur le terrain et qui ont permis de réaliser cette carte.

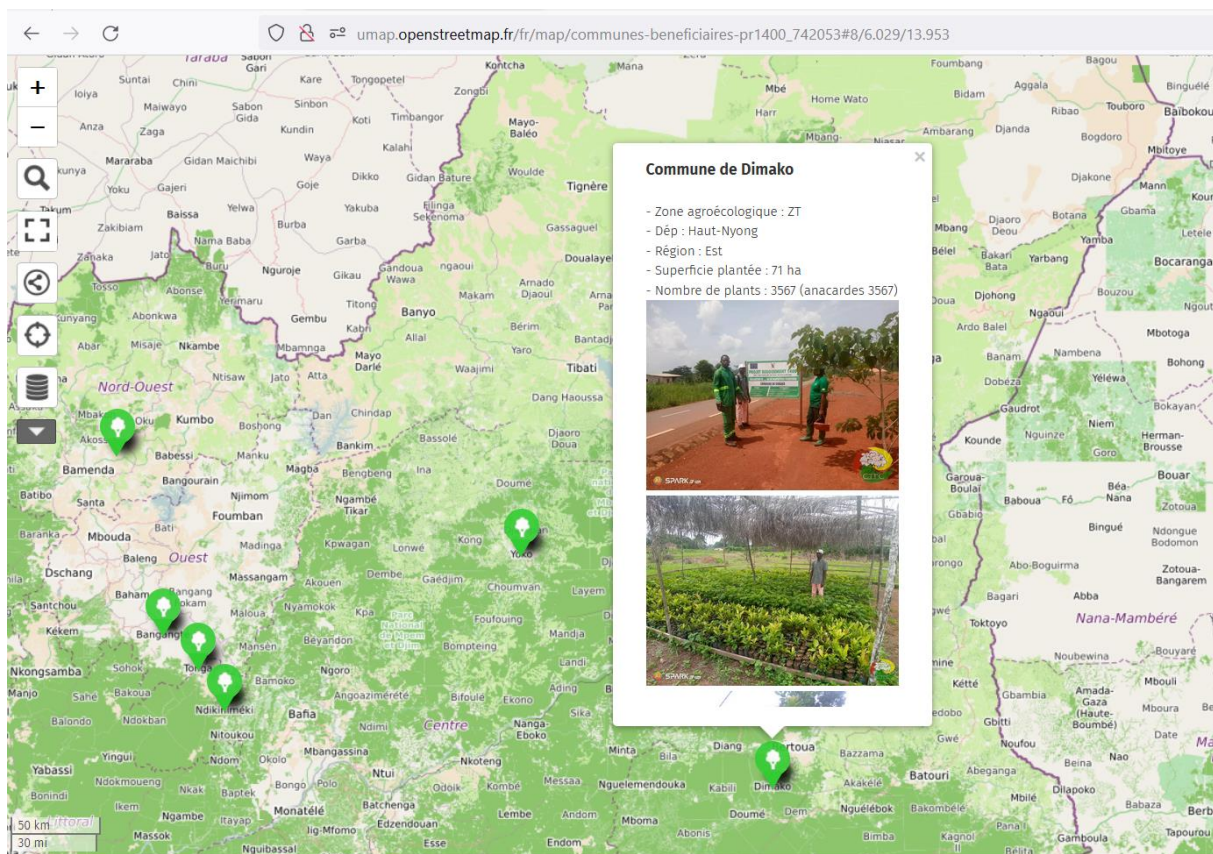
Tableau 2 : Coordonnées des principaux sites PR1400 dans la Commune de Dimako

Site lycée bilingue de Dimako		
Points	X	Y
A	343268	484723
B	343149	484950
C	343044	484849
D	343023	484810
E	343022	484699

Site lycée technique de Dimako		
Points	X	Y
A	342626	485258
B	342648	485395
C	342423	485490
D	342368	485353

Site de la FC		
Points	X	Y
A	345880	480996
B	345761	480936
C	345527	480785
D	346009	480381
E	345705	480338
F	344876	480145

Site de l'hôpital de district		
Points	X	Y
A	340835	484154
B	340839	483964
C	341070	483970
D	341093	484094



Carte 3: Carte web de localisation des communes bénéficiaires avec des images de terrain et synthèse des travaux effectués dans la Commune de Dimako

**PARTIE 3 : SYNTHÈSE DES ACTIVITÉS DU
PROJET REBOISEMENT 1400 RÉALISÉES
DANS LA COMMUNE DE DIMAKO**

RESUME DE L'ACTION

Le projet reboisement 1400 a été mis en œuvre dans période du 20/12/2018 au 20/05/2023. Après consolidation des données et chiffres recueillis sur le terrain auprès des 18 Communes, la superficie reboisée est estimée à **3 484.6 ha dans la zone de savane sèche sur un objectif de 1000 ha, et en zone de transition 401.5 ha sur un objectif de 400 ha**, soit au total **3 886.2ha** avec un **taux de réussite supérieur à 70%** constaté par diverses missions d'évaluation en générale. En particulier le projet de reboisement R 1400 a permis de reboiser **71 ha** dans la Communes de Dimako entre 2019 et 2022. Sur les 119 ha reboisés, après évaluation, on enregistre **51ha** disponible avec un taux de réussite estimé à 67 %. La superficie totale cumulée à jour dans la zone de transition sur des espaces dégradées correspond à l'objectif du projet dans la zone de transition qui était de 400 ha.

Le nombre de plants mis en terre dans la Commune de Dimako est 15 000 plants sans compter les plants distribués aux communautés, pour une main d'œuvre mobilisée cumulée estimée à **350 reboiseurs mobilisés**. La majorité des espèces plantées était l'Anacardier, les agrumes, les fruitiers et les forestières, l'Ayous, Moabi, Bibolo, etc.

Il faut préciser qu'au-delà des sites plantés sur des espaces communaux et communautaires géoréférencés, plusieurs centaines de plants ont été offerts aux communautés et aux établissements scolaires pour être reboisés dans des vergers de particuliers dans la Commune de Dimako.

Pour ce qui concerne les indicateurs de formations relatives aux itinéraires sylvicoles

- 15 personnels communaux ont reçu une formation avec la participation de 05 femmes et 10 hommes avec l'appui des Services déconcentrés dont le MINFOF et le MINEPDED
- Les conseillers municipaux ont reçu une formation sur la gestion des boisements et leur implication budgétaire à laquelle ont pris part, 25 conseillers municipaux toutes
- 380 personnes dont 250 hommes et 130 femmes issus des villages riverains ont été sensibilisées sur la préservation de l'arbre et de la biodiversité 510 personnes ont été sensibilisées et formées contre la divagation du bétail pour une proportion.

Concernant la composante genre, une sensibilisation en milieu scolaire a permis d'avoir la participation des jeunes élèves répartis comme suit 325 garçons et 150 filles pour un total de 475 personnes. D'autres questions transversales sont systématiquement intégrées dans toutes les activités menées en partenariat avec les Communes. Des campagnes de sensibilisation

de lutte contre le VIH/SIDA, de l'égalité entre les hommes et les femmes, de l'intégration des femmes et des minorités dans les opérations de reboisement (nettoyage/défrichage, piquetage, trouaison, de mise en terre, regarnis, arrosage et sécurisation) et de la viabilité environnementale sont appréhendées avec un grand intérêt. A cet des personnes ont été sensibilisées dans la zone de transition.

Le Projet reboisement 1400 a permis d'assurer une meilleure visibilité de l'action de l'Union européenne et de l'Etat du Cameroun au sein de la Commune de Dimako. En ce qui concerne les indicateurs de visibilité et de communication des données consolidées dans toutes les communes de zone de transition et de savane se décomptent en nombre d'articles publiés dans la presse qui est de 55, le nombre d'intervention dans les séminaires d'information au niveau local et national qui se situe à 88 et le nombre d'intervention publique sur le programme évalué à 50. Il se compte en plus de 70 plaques informatives implantées. A ce jour Près de Onze Millions de visiteurs ont parcouru le site web du projet, sa page Facebook ainsi que la page YouTube qui sont actualisées quotidiennement et enrichies d'informations de terrain. D'autre part le projet a été présenté à l'internationales où prenait part l'Union européenne : Conférence de Paris sur la protection des forêts d'Afrique centrale et Congrès mondial de l'UICN à Marseille en 2021, COP des Villes à Abidjan et sommet sur la foresterie urbaine de Libreville en 2022 où le projet a été présenté et des expériences partagées.

R 1400 a amélioré les relations avec les services déconcentrés. Sur le terrain les initiatives engagées ont impliqué plusieurs services déconcentrés du MINFOF du MINEPDED du MINDDEVEL et du MINAT. Cet appui à eu un impact considérable dans la mise en œuvre des activités. le MINAT a participé plus particulièrement à l'apaisement des tensions entre les riverains et a accompagné les Communes bénéficiaires dans le processus d'implémentation de l'Action et de facilitation des procédures de sécurisation foncière ;Les agents des Services déconcentrés de l'Etat (MINFOF et MINEPDED) ont été associés à l'exécution des activités et des rencontres permanentes avec nos antennes sont organisés avec les services déconcentrés pour évaluer les activités et les rapports transmis aux Ministres.

L'action a permis de nouer plusieurs formes de partenariats pour assurer la consolidation et la pérennisation. En ce concerne la nature de partenariat mis en place, le projet a accompagné certaines Communes dans les négociations et la signature d'une convention de partenariat et de développement avec des partenaires privés investisseurs, associatifs, établissements scolaires et communautaires pour valoriser les plantations d'Anacardiers et autres fruitiers, assurer les entretiens avec pour finalité de partager les revenus

issus de l'exploitation. Le projet s'est rapproché de certains pépiniéristes locaux pour faciliter la mise à disposition des plants au profit de la Commune bénéficiaire.

La Mise en place de Marché Domestique pour contrôler la légalité et la traçabilité du bois circulant sur la commune pour des besoins domestiques. L'action a permis la création par arrêtés des marchés communaux de bois et l'organisation des acteurs de la filière. D'autre part certains actes communaux a été renforcés par des arrêtés préfectoraux et des réunions de sensibilisation sur le terrain. Face à la recrudescence de l'exploitation illégale de ce qui reste comme écosystème forestier dans le septentrion, il revenait à Commune de prendre des responsabilités pour travailler en collaboration avec le MINFOF afin de mieux lutter contre la déforestation et de contrôler sur les marchés de la commune la légalité du bois en circulation. Des marchés Communaux ont été mis en place et les acteurs sont sensibilisés et formés. **Le Projet de reboisement 1400 a bénéficié d'un avenant** sans incidence financière supplémentaire.

RESULTATS OBTENUS DE DECEMBRE 2018 A MAI 2023

Les résultats obtenus sont satisfaisants et motivent de plus en plus, d'autres partenaires d'appui au développement à s'intéresser aux Communes cibles.

Les effets et l'impact de l'Action sont visibles sur le terrain, à travers les résultats suivants :

- Sur les 400 ha de plantations forestières attendus sur 4 ans dans les zones de transition, **496 ha en** de plantations sont réalisées et **401.5ha** sont disponibles en Mai 2023.
- Le taux minimum de réussite est en dessous 70% pour la zone de transition. Mais, d'ores et déjà, le fait d'aller au-delà des indicateurs attendus du projet permet de minimiser l'impact des pertes par rapport aux superficies attendues à la fin.
- Pour ce qui concerne les formations relatives aux itinéraires sylvicoles 15 personnels communaux ont reçu une formation
- Les conseillers municipaux ont reçu une formation sur la gestion des boisements et leur implication budgétaire.
- Concernant le volet de la composante genre, une sensibilisation en milieu scolaire a permis d'avoir la participation des jeunes élèves réparties comme suit 210 garçons et 150. Des outils méthodologiques sur la conduite des actions genre ont été produits et mis à la disposition des Communes pour la mise en œuvre des projets
- En ce qui concerne la composante 4 sur le Marché domestique local est approvisionnée en bois légal :
 - Cette activité a permis d'identifier 06 Sites physiques officiels d'approvisionnement dans les 04 communes de la zone de transition. Ces sites visent à renforcer la politique nationale du Marché intérieur bois et de veiller à la légalité et traçabilité du bois domestique. Les sectoriels (MINFOF, MINEPDED) ont été impliqués dans le choix des sites et ont tous donné des avis techniques favorables. Les chefs de village ont été d'accord de céder des espaces et ont manifesté leur disponibilité à accompagner le processus d'immatriculation. Les sites choisis ont tenu compte des critères de proximité avec les habitations, les superficies varient de 3 802,5 m² à 1,5ha dans la zone de transition.
 - Dans la zone de transition au total 262 vendeurs de bois donc 205 hommes et 57 femmes ont été sensibilisés. Ces sensibilisations ont porté sur la nécessité de se regrouper et de rejoindre le site physique de vente du bois qui a été identifié à l'avance par chaque mairie.

- En ce qui concerne les formations sur la gestion et l'aménagement des sites de vente du bois, les risques de coupe illégale du bois, production et vulgarisation des foyers améliorés, l'utilisation d'autres sources d'énergie en dehors du bois, intérêt de la préservation des ressources naturelles durables, dans la zone de transition au total 262 personnes donc 205 hommes et 57 femmes ont été formés.
- Dans le cadre de l'appui à la mise en œuvre de la plateforme des acteurs de la filière bois impliqués dans la gestion des marchés domestiques de bois légal, 53 personnes donc 37 hommes et 16 femmes ont constitué l'ossature de la plate-forme de gestion participative du bois dans les 04 communes zone de transition
- Un accent particulier a été mis sur les aspects de communication et de visibilité de l'Action auprès du grand public, à travers certaines plateformes (réseaux sociaux, site web, Albums, Vidéo). A ce jour près de ONZE Millions de personnes ont visité le site web du projet. Pour cette période intermédiaire, la communication a été marquée principalement par la mise en place de 30 plaques informatives (plaques de visibilité du projet R1400), la production de plaquettes et la publication des articles dans la presse écrite et à la télévision.
- Les questions transversales ont été systématiquement intégrées dans toutes les activités menées par les Communes cibles dans le cadre de l'Action. Des campagnes de sensibilisation de lutte contre le VIH/SIDA, de l'égalité entre les hommes et les femmes, de l'intégration des femmes et des minorités dans les opérations de reboisement (nettoyage/défrichage, piquetage, trouaison, de mise en terre, regarnis, arrosage et sécurisation) et de la viabilité environnementale sont appréhendées avec un grand intérêt. A cet effet 800 personnes dans la zone de transition ;
- Plusieurs missions de suivi-évaluation des activités de terrain, ont été effectuées dans les deux zones d'intervention de l'Action et des rapports élaborés.
- Le cabinet d'audit KPMG au-delà de l'audit financier des comptes à procéder à une mission d'audit technique sur le terrain

1. Sites de reboisés et essences plantées dans la Commune de Dimako

N°	Communes	Sites reboisés et regarnis	Essences plantées	Superficies par Essences	Intérêt socioéconomique des Essences
Zone de Transition Ecologique					
01	Dimako (Est) Obj : 50 ha sur les 4 ans	<ul style="list-style-type: none"> • Lycée Classique • Lycée Technique • Hôpital de district • Forêt communale <p><u>TOTAL : 71 ha de plantation mixte</u></p>	Plants fruitiers (Anacardier, Safoutiers, Cerisiers, et autres) et forestiers (Moabi, Ayous, Bibolo, ...) avec des écartements variant de 5m x 5m à 10 m x 10m	<p>Plantation en plein des fruitiers (Anacardier, cerisiers, et autres) : 15 ha</p> <p>Plantation en plein des arbres forestiers : Baillonellatoxisperma (Moabi), Triplochitonscleroxylon (Ayous) Lovoatrichilloides, (Bibolo), Gmélinaarborea, et autres : 56 ha</p> <p>(Dont 15 ha regarnis réussis des sites reboisés en 2019 et 56 ha plantés en 2020).</p>	<p>Nom scientifique : Anacardium occidentale_</p> <p>Famille : Anacardiaceae</p> <p>Source de revenu pour la commune à travers la vente des graines et de la pomme ; Les feuilles et les écorces sont utilisés dans le traitement des troubles dermatologiques, des troubles rénaux, l'huile de cajou est utilisée en pharmacie, en diététique et en cosmétique Meilleur fruit oléagineux, Très bénéfique pour la santé Les gaines possèdent une Grande valeur nutritive, et ont des effets protecteurs contre les maladies cardiovasculaires, le diabète, l'hypertension artérielle et le déclin cognitif.</p> <p>Nom scientifique : Baillonella toxisperma</p> <p>Famille : Sapotaceae</p> <p>Amande pressée fournit une huile riche en acide palmitique appréciée des villageois Graisse végétale crémeuse, proche du beurre de karité, utilisée comme cosmétique par les femmes Les fruits charnus et leurs grosses graines riches en lipides</p> <p>Nom scientifique : <i>Triplochiton scleroxylon</i></p> <p>Famille : <i>Malvaceae</i></p> <p>Les feuilles sont cuisinées en légumes ou en sauce. L'ombrage de ces grands arbres est apprécié dans les plantations de cacao. L'écorce est employée pour couvrir les toits ou les murs des habitations traditionnelles². En médecine traditionnelle on l'utilise pour traiter des œdèmes et calmer la douleur.</p> <p>Nom scientifique : <i>Gmelina arborea</i></p> <p>Famille : <i>Verbenaceae</i></p> <p>Essence est utilisée pour traiter le paludisme Il est utilisé en construction, charpenterie de marine, menuiserie, ébénisterie, carrosserie, équipements de sport (ex: avirons), instruments de musique, etc. Il adapté à la réalisation de d'objets en bois courbé. Une fois traité, c'est un bois durable, assez résistant à la pourriture et aux termites.</p> <p>Nom scientifique : <i>Dacryodesedulis</i> (Safoutier)</p> <p>Famille : <i>Burseraceae</i>.</p> <p>Arbre fruitier important de par sa valeur alimentaire, son rôle économique et sa place socioculturel</p>

2. Relations / Nature des partenariats de la Commune de Dimako dans le cadre du Projet R1400

N°	Communes bénéficiaires	Partenariats mis en place par R1400 et Durée	Objet du Partenariat	Résultats à court et moyen terme
01	Dimako	<p>Mémorandum d'entente signé avec l'ACFCAM sur 4 ans ; Signature en cours des conventions de mise en œuvre, de suivi, d'entretien et de sécurisation des opérations de reboisement entre la Commune et certains Chefs d'établissement. Dans ce cas d'espèce, le partenariat entre la Mairie et les opérateurs privés (agriculteurs locaux) consiste à mobiliser les communautés volontaires et les encourager dans la pratique des cultures intercalaires (cultures vivriers, maïs, arachides, tomate, macabo...) entre les lignes de plantation. La Mairie reste propriétaire des sites et ceux qui font l'agriculture à l'intérieur des sites reboisés, ont accès à la terre pour l'agriculture. En contrepartie, ces derniers participent au même titre que la Mairie, à l'entretien des plants. Ce dispositif réduit les contraintes liées aux coûts d'entretien pendant et après le Projet R1400. C'est des jalons pour assurer la pérennité du projet après R1400. Durée indéterminée</p>	<p>Atteindre les objectifs du R1400 Impliquer le MINEPDED/MINFOF Impliquer les Etablissements scolaires aux activités de reboisement des fruitiers Assurer l'entretien des plants dans le cadre des partenariats avec les Etablissements scolaires</p>	<p>Les objectifs de R1400 sont suivis et les communes sont engagées Les DD MINFOF et MINEPDED sont associés Les plants sont sur certains espaces entretenus à travers les cultures intercalaires par les ménages</p>

3. SYNTHÈSE DES SUPERFICIES REBOISÉES ET RÉUSSIES DANS LA COMMUNE DE DIMAKO (2019-2022)

Noms des Sites de reboisement	Superficie Total reboisée en ha	Taux de Réussite en %	Superficie Réussi en ha
Lycée technique de Dimako	5	95 %	4,75
Lycée Bilingue de Dimako	5	50 %	2,5
Hôpital de district de Dimako	5	90 %	4,5
Forêt Communale de Dimako	56	80 %	44,8
02 Sites privés des particuliers	5	90 %	4,5
TOTAL	76 Ha	80,32 %	61,05

4. Accompagnement de la commune pour la création d'un site physique du marché communal de bois (MCB) de Dimako

Le CTFC est en train d'accompagner la commune de Dimako dans la Constitution du dossier d'enregistrement du site MIB et à suivre ce dossier auprès des services centraux et déconcentrés du MINFOF. Le dossier de la commune de Dimako est en train d'être constitué, il sera constitué des pièces suivantes :

- Fiches de déclaration de site physique en trois exemplaires ;
- Déclaration sur l'honneur dans laquelle le concerné s'engage à respecter toutes les exigences du MIB et à ne vendre que les produits d'origine légale ;
- Justificatif du titre de propriété sur le site;
- Attestation de non objection du Maire de la Commune compétente le cas échéant ;
- Liste des sources probables d'approvisionnement en bois légal ;
- Plan de localisation du site ;
- Numéro de contribuable ;
- Demande timbrée adressée au MINFOF S/C Délégué Régional des Forêts et de la Faune compétent.

Tableau 3 : Coordonnées du point officielle d'approvisionnement du bois (MIB) de la commune de Dimako au bénéfice des populations

Points GPS Z33	A	B	C
X (m)	341515	341178	341404
Y (m)	484593	484571	484494



Photo 1 : Visite de points officiels d’approvisionnement du bois de chauffe dans la commune de Dimako

PARTIE 4 : CAPITALISATION DES EXPERIENCES ACQUISES PAR THEMATIQUES DU PROJET R1400 DANS LA COMMUNE DE DIMAKO

CAPITALISATION DES EXPERIENCES ACQUISES PAR THEMATIQUES DANS LA COMMUNE DE DIMAKO

Production des semences (acquisition des semences, mise en place des pépinières, mobilisation de la main d'œuvre ...) :	
Contraintes ou difficultés rencontrés dans la réalisation :	La mise en place de la pépinière dans la Commune de Dimako n'a pas été très difficile car la Commune de Dimako disposait déjà d'une pépinière Communale. Les difficultés rencontrées ici ont été le système d'arrosage manuel, et aussi le vandalisme et le vol des plants au niveau de la pépinière par les riverains.
Cas de réussites : <i>(NB : les cas de réussites sont différents des réalisations)</i>	Disponibilité des plants, des semences, la bonne qualité des plants, expertise de l'équipe d'encadrement du projet.

Leçons apprises/constats majeurs (positifs ou négatifs) :	<ul style="list-style-type: none"> ✚ Positifs : importance de la qualité du sol pour la croissance des plants ; les populations environnantes des sites doivent faire partie intégrante du projet. ✚ Négatif : divagation des bêtes qui a négativement impacté sur les prévisions et sur la croissance des plants, la non maîtrise des technique de production des plants en pépinière.
Actions futures prioritaires (solutions/actions) :	Formation des responsable technique, protection de la pépinière avec les fils barbelés, large sensibilisation des populations riveraines, un bon contrôle de la qualité du sol et de la qualité des semences.

Préparation et mise en terre Plantation : préparation des sites identification des sites, piquetage et trouaison, m de la main d'œuvre	
Contraintes ou difficultés rencontrés dans la réalisation :	<ul style="list-style-type: none"> ✚ Non-respect des calendriers sylvicole, manque des mains d'œuvre de transport des plants de la pépinière vers les sites,
Cas de réussites : superficie, planté, taux de réussite, (NB : les cas de réussites sont différents des réalisations)	<ul style="list-style-type: none"> ✚ Mise en terre en temps opportun a facilité la croissance des plants ✚ L'aménagement des sites
Leçons apprises/constats majeurs (positifs ou négatifs) :	<ul style="list-style-type: none"> ✚ Le regarnis à temps des plants morts ✚ Le suivi constant des plants ✚ Constat majeur : non-respect des normes de trouaisons et l'écarte
Actions futures prioritaires (solutions/actions) :	<ul style="list-style-type: none"> ✚ Délocaliser les sites de pépinière vers les sites de plantation ✚ Prévoir les grillages et les fils barbelés pour la protection des jeu ✚ Prévoir les entretiens au moins deux fois par an (mois de mai et f ✚ Prévoir les équipements et matériels de travail

Entretien : (Travaux d'entretien, protection individuelle des plantes, arrosage et gardiennage des sites reboisés d'arrosage et sécurisation d'entretien des sites, feux de brousse, transhumance, traitement phytosanitaire.....	
Contraintes ou difficultés rencontrés dans la réalisation :	<ul style="list-style-type: none"> ✚ Prévoir les grillages et les fils barbelés pour la protection des jeunes plants ✚ Prévoir les entretiens au moins deux fois par an (mois de mai et fin Octobre) ✚ Prévoir les équipements et matériels de travail (tuyau d'eau pour remplir le cubitenaire....,
Cas de réussites : (NB : les cas de réussites sont différents des réalisations)	<ul style="list-style-type: none"> ✚ Suivi constant des plants mis en terre ✚ Implication des élèves au travail d'arrosage ✚ Mise à la disposition des cubitenaires ✚ Mise à la disposition des arrosoirs
Leçons apprises/constats majeurs (positifs ou négatifs) :	<ul style="list-style-type: none"> ✚ Respect du calendrier et timing d'arrosage a favorisé la bonne croissance des plants
Actions futures prioritaires (solutions/actions) :	<ul style="list-style-type: none"> ✚ Mise en disposition et en temps des insecticides

	<ul style="list-style-type: none"> ✚ L'acheminement direct des outils de travail aux planteurs
--	---

Regarnis (acquisition des plants, trouaison, mise en terre des plants)	
Contraintes ou difficultés rencontrés dans la réalisation :	<ul style="list-style-type: none"> ✚ Mise à disposition des plants conformes au calendrier agricole de la zone concernée ✚ Non-respect des normes de trouaisons et l'écartement entre les plants
Cas de réussites : (NB : les cas de réussites sont différents des réalisations)	<ul style="list-style-type: none"> ✚ Mise en terre directe des graines sans faire la pépinière ✚ Le regarnis en temps a favorisé l'adaptation de la plantes
Leçons apprises/constats majeurs (positifs ou négatifs) :	<ul style="list-style-type: none"> ✚ Mise en terre directe des graines sans faire la pépinière ✚ Le regarnis en temps a favorisé l'adaptation de la plantes
Actions futures prioritaires (solutions/actions) :	<ul style="list-style-type: none"> ✚ Semence ou pépinière disponible pour la mise en terre en temps ✚ Délocalisation effective des sites des pépinières vers les sites de semis

Approvisionnement du marché domestique en bois légal (points officiels d'approvisionnement du bois de chauffe, gestion et l'aménagement des sites de vente du bois, risques de coupe illégale du bois, production et vulgarisation des foyers améliorés, utilisation d'autres sources d'énergie en dehors du bois, intérêt de la préservation des ressources naturelles durables, mise en place de la plate-forme).	
Contraintes ou difficultés rencontrés dans la réalisation :	<ul style="list-style-type: none"> -vendeurs dispersés et très loin du site de vente ; -sites de vente non opérationnels
Cas de réussites : (NB : les cas de réussites sont différents des réalisations)	<ul style="list-style-type: none"> -participation massive aux ateliers de sensibilisation - appui et disponibilité des services déconcentrés du MINFOF ; -dynamisme des vendeurs ; -mise en place d'un comité de gestion
Actions futures prioritaires (solutions/actions) :	<ul style="list-style-type: none"> -organiser plus de sensibilisation et mettre plus de moyen

Formations :	
Thème :	Formation des pépiniéristes, des conseillers municipaux à la gestion et le suivi des activités de reboisement,
Contraintes ou difficultés rencontrés dans la réalisation :	<ul style="list-style-type: none"> -inaction des conseillers sur le terrain ; -ressources limitées de la mairie
Cas de réussites : (NB : les cas de réussites sont différents des réalisations)	<ul style="list-style-type: none"> -production des plants en très grandes quantité ; -circulation des informations -formation des pépiniéristes
Leçons apprises/constats majeurs (positifs ou négatifs) :	<ul style="list-style-type: none"> - coproduction des TDR entre la commune et l'équipe de coordination de projet pour un meilleur suivi des indicateurs
Actions futures prioritaires (solutions/actions) :	<ul style="list-style-type: none"> -mettre les conseillers municipaux au centre des activités ;

Activité de sensibilisation

Sensibilisation :	
Thème	
Contraintes ou difficultés rencontrés dans la réalisation :	-retard ou indisponibilités de certains participants ; -inapplication des informations fournies par les animateurs de l'atelier ; -modules souvent très longs ;
Leçons apprises/constats majeurs (positifs ou négatifs) :	- Allocation pour chaque TDR des ressources budgétaires pour faciliter le suivi sur le terrain du personnel communal (point focal et Receveur ou billeteur) - ouverture d'un sous compte communal en cosignature (Mairie et CTFC) dédié au projet adossé au compte principal du projet R1400 - Mise en place de partenariats public privé, avec les coopératives, avec les écoles pour assurer la pérennité des plantations

Appui aux initiatives locales ou individuelles (stratégie de sécurisation, les différents partenariats privés)	
Nom de l'initiative et partenaires :	
Leçons apprises/constats majeurs (positifs ou négatifs) :	- Signature des conventions de mise en œuvre, de suivi, d'entretien et de sécurisation des opérations de reboisement entre la Commune et certains Chefs d'établissement. Dans ce cas d'espèce, le partenariat entre la Mairie et les opérateurs privés (agriculteurs locaux) consiste à mobiliser les communautés volontaires et les encourager dans la pratique des cultures intercalaires (cultures vivriers, maïs, arachides, tomate, macabo...) entre les lignes de plantation. La Mairie reste propriétaire des sites et ceux qui font l'agriculture à l'intérieur des sites reboisés, ont accès à la terre pour l'agriculture. En contrepartie, ces derniers participent au même titre que la Mairie, à l'entretien des plants. Ce dispositif réduit les contraintes liées aux coûts d'entretien pendant et après le Projet R1400. C'est des jalons pour assurer la pérennité du projet après R1400.

Genre et minorités :	
Contraintes ou difficultés rencontrés dans la réalisation :	-faible taux de participation des femmes ;
Actions futures prioritaires (solutions/actions) :	-engager des organisations des femmes ; -payer mieux les femmes ;

Emplois créés par le projet :	
Emplois permanents et temporaires	
Contraintes ou difficultés rencontrés dans la réalisation :	-ressources disponibles très limitées ; -faible encadrement de la main d'œuvre ; -indisponibilité de la main d'œuvre pendant la saison pluvieuse ;

Cas de réussites : (NB : les cas de réussites sont différents des réalisations)	-plusieurs emplois créés ; -base des données des employés ;
Actions futures prioritaires (solutions/actions) :	-emploi par objectifs (chaque employeur doit avoir une activité à créer ou à grandir, après il sera suivi dans son activité) ; -prendre comme gardiens, des pères de famille et les installer sur le site ;

Communication et visibilité (vidéo, enregistrements, Polos, plaques de signalisation etc.)	
Thème :	
Cas de réussites : (NB : les cas de réussites sont différents des réalisations)	-plaques des signalisations avec des bonnes informations ; -diffusions des reportages vidéo sur vision 4 -postes des activités de reboisement sur la page Facebook et le site de la commune ; -passage des magistrats dans les radios locales par rapport au projet ;
Leçons apprises/constats majeurs (positifs ou négatifs)	- Accompagnement permanent du receveur municipal et de la commune sur le respect des procédures administratives et financières pour chaque activité.
Actions futures prioritaires (solutions/actions) :	-diversifier les canaux de communication ; -presse écrite ;

CONCLUSION

Le projet de reboisement 1400 de la commune de Nyambaka mis en œuvre par l'association des communes forestière du Cameroun (ACFCAM) à travers sa branche technique du Centre Technique de la Forêt Communale(CTFC), sous financement de l'union européenne (EU) a permis de contribuer au développement des plantations ligneuses et fruitières afin de restaurer des espaces dégradés sur une superficie totale de 71 hectares dans les sites de Lycée Classique 5ha, Lycée Technique 5ha, Hôpital de district 5ha, Forêt communale 56ha.

- Plantation en plein des fruitiers (Anacardier, cerisiers, et autres) :15 ha
- Plantation en plein des arbres forestiers : Baillonellatoxisperma (Moabi), Triplochitonscleroxylon (Ayous) Lovoatrichilloides, (Bibolo), Gmélinaarborea, et autres : 56 ha

La commune de Dimako connaît un taux de réussite de 67% grâce au succès des activités par la commune.

Les perspectives après le projet reboisement 1400

Au terme du projet, il est attendu que la Commune prenne le relai et assure un suivi harmonieux des sites reboisés. Cette institution devra assurer avec aisance le suivi des sites et au besoin

créer de nouveaux sites. Pour assurer cette pérennité, plusieurs séances de formation avaient été organisées. Les différentes communes partenaires ont créé en leur sein, des cellules forestières composées de quelques personnes salariées par elles.

Elle se penchera également sur l'ensemble des partenaires exerçant dans le domaine de la restauration des espaces dégradés ou dans le domaine de l'environnement pour assurer la pérennité des sites

Une pépinière communale existante, pourra accroître sa production et permettra de mettre à la disposition de ces partenaire un nombre suffisant des plants. Ainsi, il est facile pour la commune d'élargir sa marge de manœuvre en matière de reboisement.

ANNEXES

Annexe 1 : Quelques images de terrain





Photo 2 : Cérémonie de lancement de la campagne sylvicole 2020 dans la commune de Dimako





Photo 3 : Travaux de mise en terre et d'entretien des plants dans les écoles et établissements publics de la Commune de Dimako





Photo 4 : Travaux de piquetage, trouaison, mise en terre et entretien des plants dans la Forêt Commune de Dimako





Photo 5 : Mise en place de la pépinière communale de Dimako





Photo 5 : Visite des Sites de reboisement de la commune de Dimako







Photo 6 : atelier de sensibilisation sur la gestion durable des reboisements 1400 : sécurisation des sites de plantation ; genre et développement durable ; VIH sida, sensibilisation des conseillers municipaux ; éducation environnementale – commune de Dimako